



avril 2019

# AALTHEMA 55

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

## Cours dans la rue !



photo Saint-Paul



*Was wir jetzt brauchen, sind idealistische Amateure, Schulschwänzer, Träumer, die uns alten Säcken immer wieder vor Augen führen, dass wir ihre Zukunft schon fast zerstört haben... (Konstantin Wecker)*

photo Saint-Paul

**Grève mondiale pour le climat du 15 mars 2019**





## Des anciens qui nous ont quittés

### Jean Faber

Jean Faber, professeur d'éducation physique, s'est éteint  
le 27 février 2019 à l'âge de 75 ans.

Nos plus sincères condoléances vont à sa famille et à ses amis ...



Mat schwéierem Häerzen deele mir  
den Doud mat vun dem

### Här Jean Faber

Hien ass onerwaart am CHL,  
de 27. Februar 2019,  
am Alter vu 75 Joer gestuerwen.

Op Wonsch vum Verstuerwene war d'Streeë vun den Äschen  
am enkste Familljekrees.

An déiwer Trauer: Marie-Thérèse Faber-Lessel, Stroossen  
Betty, André, Maïté Guidé-Faber, Bartreng an d'ganz Famill.

Déi Leit, déi dem Jean besonnesch wëlle gedenken, kënnen dat  
maache mat engem Don un „ZAK! Zesummen aktiv“, CCPLLULL  
LU60 1111 2581 2407 0000, mam Vermierk „Don Jean Faber“.

2182924.1

(Annonce Luxemburger Wort, 5.3.2019)



Départ Marcel Muller 14-7-1977



La première équipe championne LASEL de l'ASE du LTMAL, anciennement CP : l'équipe  
de handball cadets en 1975/76. Debout de g. à d. : Hubert Eschette, entraîneur, Marc  
Faber, Hubert Meunier, Emile Noesen, Armand Regnery, Jean Faber, coach  
Accroupi de g. à d. : Marc Muller, Marc Reichert, Marco Bettendorff, Patrick Wahl



1980 ou 1981



Proffenequipp Enn 70ger



## Réunion du Comité du 28 février 2019

- Au moment de la réunion, l'AALTMA asbl comptait **150 membres cotisants pour 2019**. On espère dépasser ce chiffre, ce qui serait un record face aux années précédentes. L'introduction du moyen de paiement **Digi-cash** a eu un succès certain.
- Au moment de la réunion, 13 personnes s'étaient inscrites pour la **Visite du CISP** du 30 mars 2015. On espère qu'un rappel de l'invitation va agrandir ce chiffre. Comme l'entière visite nous est offerte gratuitement par les responsables, nous avons décidé de faire un **don de 300€** au CISP.
- Les contributions pour notre rubrique « **LTMA - Mon lycée** » ont été un succès jusqu'ici. Nous attendons encore celles de Vally Berdi, Carlo Lecuit, Aly Bernard et Claude Meisch, avant de passer à une **publication des articles sous forme d'une brochure** - imprimée ou digitale. A cette fin nous avons contacté un spécialiste de la mise en page pour optimiser l'optique des textes et des illustrations.
- Au niveau des **visites** nous avons dû renoncer à celle du **LAR** (Luxembourg Air Rescue), vu qu'on n'y propose que des visites en semaine, alors que seule une visite en fin de semaine nous arrange. La visite de l'**AquaTower Berdorf** pourrait se faire au printemps. Un de nos membres a proposé de faire également une visite de la

ville d'Echternach suivie d'un dîner à l'intérieur de l'AquaTower.

Une visite du **SIACH** (Station d'épuration de Pétange) pourrait être envisagée au mois d'octobre.

- Comme les années précédentes, le comité de l'AALTMA s'est porté volontaire pour s'occuper du stand de barbecue lors des **Portes Ouvertes** du 11 mai 2019.
- Le responsable du **groupe HELP** du LTMA nous a demandé si le Comité était d'accord pour **financer des t-shirts** pour son groupe. On lui a proposé de s'adresser à la direction puisqu'elle dispose encore de 750€ de notre don de 2000€ fait au lycée en septembre 2018. Depuis la réunion, le responsable a remis le devis pour les t-shirts à la direction et attend sa réaction.
- Au cours du repas suivant la réunion, **Vally Berdi a donné sa démission du comité**. Dans une lettre ultérieure au président, elle a précisé que les **contraintes temporelles** de sa profession ne lui permettraient pas de consacrer suffisamment de temps aux réunions et au travail du comité. Elle continuera néanmoins à rester membre de l'AALTMA asbl.

**La prochaine réunion du comité aura lieu  
JEUDI, le 28 mars 2019**



## Membres 2019 de l'AAltma a.s.b.l.

### Nouveaux membres au 01.04.2019

les noms des membres 1-151 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s)

152. DESORBAY Danielle  
153. GASPAR Laurent  
154. GLOD Camille  
155. GLOD Yannick  
156. LICHTENBERGER Gilles  
157. MEISCH Claude  
158. MORALES Francisco

159. ROSSI Sylvain  
160. ROUSSEAU Brigitte  
161. SINNER Guy  
162. THIRY Laurent  
163. WEIS Laurent  
164. WINTERSDORF Marc



## Visite du *CISP* du 30 mars 2019

Samedi, le 30 mars 2019, une vingtaine de membres de l'AALTMA asbl ont visité le *Centre d'Incendie et de Secours Pétange (CISP)*. Nos guides ont été Laurent Weis, Frank Hermes, André Martins, Chris Robinet et Raymond Baum. Nous les remercions vivement de la foule d'informations qu'ils nous ont données sur leur travail.

Nous avons le plus grand respect pour l'engagement désintéressé et idéaliste de ces pompiers volontaires qui consacrent d'innombrables heu-

res tout en risquant dans leurs missions aussi nombreuses que variées santé et vie au service de leurs concitoyens.

Le fait que parmi eux nous rencontrons aussi beaucoup d'anciens et actuels élèves du LTMA nous remplit de fierté.

La visite très instructive, détaillée et intéressante a été clôturée par un dîner au restaurant « *Da Leoni* » à Niederkorn.



Nos guides : Frank Hermes, André Martins, Raymond Baum et Laurent Weis





# Zënter 5 Joer AALTMA asbl



mon  
**lycée**  
Lycée Technique Mathias Adam

(1)

## C'était dans les années 1970



Jean Portante - photo récente

C'était dans les années 1970. Vers la fin. J'étais jeune. En mettant les pieds au Lycée technique de Pétange, je réalisais le rêve de mes parents. Devenir enseignant. Moi, fils d'immigrés, avec un père ouvrier, j'allais devenir professeur. C'est ce qu'avait voulu être ma mère. Mais, la guerre, en Italie, avait brisé son élan. Puis l'émigration. Elle nous l'avait donc légué. À nous, mon frère, ma sœur et moi. Il y aurait trois enseignants dans la famille. La consécration.

Ça, je me le dis aujourd'hui. À l'époque, j'avais autre chose en tête. J'aimais ce que j'allais devenir. Mais je sentais que l'école était maltraitée par la société. Que, pour le système, il fallait former des gens dociles. Sachant déchiffrer non les signes mais les consignes du monde. Le tout à moindre coût. Cela n'a pas changé. Alors que pour moi, l'enseignement, ça devait être l'épanouissement de la personnalité. L'élève au centre de tout. La priorité des priorités : créer entre les quatre murs d'une salle de classe une ambiance propice à l'ouverture et à l'esprit critique.

Un vent de contestation soufflait sur le Luxembourg. Il y avait eu le mouvement lycéen. Il y aura celui des enseignants. Du CLEC, souvenez-

vous. Le Centre de liaison des enseignants critiques. De la DNAP, aussi, la Délégation nationale des aspirants-professeurs. C'était ce que j'étais : un aspirant professeur, quand j'ai atterri à Pétange. Blanc bec donc. Je n'avais même pas encore écrit mon mémoire de maîtrise. Il fallait gagner de l'argent pour terminer mes études. À Pétange on m'a ouvert les bras.

Mon aspiration à être professeur a failli mal tourner. On nous disait qu'il y avait trop d'enseignants. Alors que nous avions des classes pleines à craquer. Ils appelaient cela la pléthore. Quelque chose ne collait pas. J'étais en colère. La contestation était, bien entendu beaucoup plus profonde que cela. Sociale. Sociétale. Internationale. Je voulais un monde nouveau. Avec une école nouvelle.

Le LTMA, qui ne s'appelait pas encore ainsi, était alors, avec le Lycée technique de Dudelange, un des rares îlots d'expérimentation pédagogique du pays. Le regretté Cornel Meder tentait d'y faire vivre un projet pilote d'école différente. Aux chances plus égales pour les élèves. Et de jeunes enseignants, enthousiastes pour la plupart, y trouvaient un terrain fertile aux innovations. Pour une partie du corps enseignant, cependant, cela allait trop loin. Alors que pour d'autres, c'était trop timide. Je faisais partie de ces derniers. Les petits pas ne me suffisaient pas. Il fallait le grand bond. J'étais impatient.

Dois-je ajouter qu'à ce moment-là, l'idée ne m'effleurait même pas de me mettre à écrire. La seule chose que je faisais en la matière, c'était de (mal) rédiger des articles incendiaires dans les pages du *Klassenkampf*, le journal de la Ligue communiste révolutionnaire. Et des tracts. Mais

j'avais moi aussi soif de renouveau pédagogique. Auquel je ne connaissais pas grand-chose. On ne m'avait pas formé pour ça. On croyait, à l'époque, qu'un professeur était un passeur de savoir préfabriqué. Qu'il était un bon enseignant, s'il parvenait à boucler son programme à la fin de l'année. Et à faire en sorte que ses élèves se tiennent coi.

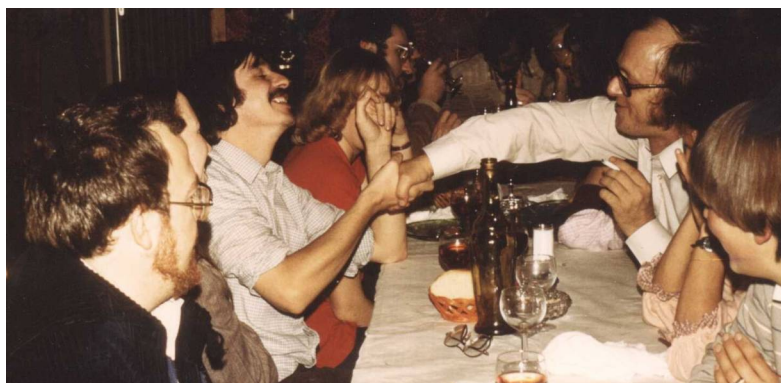
À Pétange, cela était remis en cause. On discutait. On cherchait des alternatives. On échangeait. On s'informait. On bousculait. Nous formions – pas tous bien entendu, mais bon nombre – une belle équipe. Des amitiés naissaient. Des amours se nouaient. On travaillait. On fêtait aussi. On vivait intensément. On chantait beaucoup. Theodorakis, par exemple, le *Canto general* de Pablo Neruda. Malgré nos divergences, un même esprit nous guidait. À Pétange convergeaient, comme si le lycée attirait les esprits critiques,

des professeurs progressistes de tous bords – socialistes, communistes, trotskistes, maoïstes, féministes. Sans oublier les sans étiquette, pas moins engagés. Atterris là par hasard. Mais était-ce vraiment un hasard ?

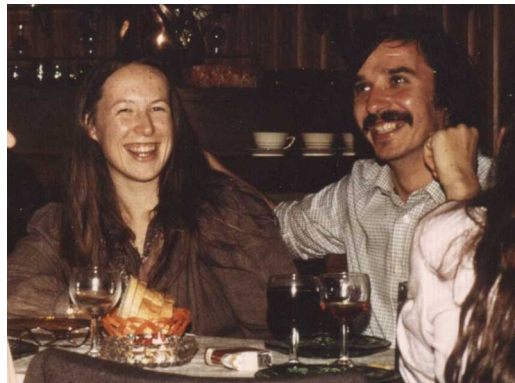
Ce printemps-là, on le sait, a fait long feu. Des vents contraires l'ont enterré. Et quand on m'a nommé professeur, on m'a envoyé enseigner ailleurs. À Mersch. Où sévissait, en matière pédagogique, le vieux monde. Je m'y sentais à l'étroit. Un jour, en rentrant chez moi, j'ai ouvert un cahier, et j'ai commencé à écrire. Des poèmes. Et j'ai su instantanément qu'avec cela, j'enterrais ma vie d'enseignant.

**JEAN PORTANTE**

11.2.2019



avec e.a. Guy Wagner †      avec Lony Hoffmann  
Lamadelaine 12 juillet 1980



### Biographie (extrait) :

Fils de parents italiens, Jean Portante grandit à Differdange. Il fréquente le lycée à Esch/Alzette et fait des études de lettres françaises à Nancy. Il commence par enseigner le français au lycée. À cette époque, il s'engage politiquement au sein de la LCR. Sous le pseudonyme de Fred Lenz paraissent des articles politiques dans *Klassenkampf*. En 1983, il s'installe à Paris comme écrivain indépendant. Depuis, il vit en alternance à Paris et à Luxembourg. Il effectue des séjours étendus à l'étranger, entre 1987 et 1990 à Cuba, où il travaille comme lecteur d'édition et traducteur, puis entre 1996 et 1999, à Bruxelles. Il est écrivain, traducteur, éditeur, journaliste et enseignant au Centre de langues (à présent Institut national des langues). Jean Portante anime des émissions pour *Radio 100,7* et fonde le supplément *Livres-Bücher* en 1996. Depuis 1997, il est membre de la rédaction et de la direction de l'hebdomadaire *Le Jeudi*, dans les colonnes duquel il anime les rubriques *Les portraits du Jeudi*, *Un monde immonde* et *Les mots voyageurs*. En outre, il dirige les séries de poésie *Graphiti* (depuis 1992) et *Radiographies* (depuis 2002) aux Éditions Phi.

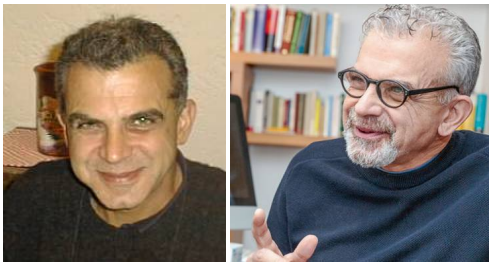
<https://www.autorenlexikon.lu/page/author/475/4757/FRE/index.html>



# Zënter 5 Joer AALTMA asbl



## Gedanken über meine Pionierzeit als Schulpsychologe im LTMA



Fari Khabirpour 1998 und 2019

Es war schon meine erste Begegnung mit dem SPOS des LTMA, die ich als gute Erinnerung immer mit mir trage. Das war die Situation: Gemeinsam betraten wir damals mit Thérèse Michaelis, „Conseiller à la direction du CPOS“ das kleine, ganz einfach und schlicht ausgestattete Büro des Petinger LTMA-SPOS, das direkt neben dem des stellvertretenden Leiters, Edgar Müller gelegen war. Mein erster Gedanke als Psychologe war, ob es wohl gut sei, wenn hilfeschuchende Schüler und Lehrer, die Rat und Unterstützung beim SPOS suchten am Büro des Schulleiters und seines Stellvertreters vorbei müssten und somit riskierten, aufzufallen und eventuell kontrolliert zu werden. Doch dieser Gedanke verblasste später, da ich erkannte, dass Jugendliche, die wirklich in Not waren und Hilfe in Anspruch nehmen wollten, sich von Kontrolle nicht beeindrucken ließen.



Lehrertreffen 1999 (mit Jeanne Homa)



AIDS-Stundenlauf 1999

Die erste Begegnung mit den damaligen Mitgliedern des SPOS, Annette Wagner, Jean-François Haas, Romain Baldelli und Mady Weber gehört auch in mein inneres Fotoalbum der schönen Erinnerungen: Ich wurde von diesen erfahrenen Kollegen sehr freundlich empfangen und kurz in unsere gemeinsame Arbeit eingeführt. Auch mein erstes, sehr freundliches und offenes Gespräch mit dem früheren und leider in Zwischenzeit verstorbenen Schulleiters Herrn Léon Beffort gehört dazu. Er freute sich darüber, dass der Posten eines Psychologen in seiner Schule, der seit geraumer Zeit unbesetzt war, jetzt endlich belegt werden konnte. Die Petinger Schule war damals in einem vom Abriss bedrohten Gebäude untergebracht, fern von den sogenannten Elitenschulen Luxemburgs und zog dadurch nicht gerade viele Psychologen und Lehrkräfte an. Umso grösser war deswegen die Freude und Dankbarkeit gegenüber einem Kollegen, der seinen Arbeitsplatz hier finden wollte.

Thérèse Michaelis bin ich bis heute dankbar dafür, dass Sie mich zu jener Zeit ermutigte, das Familienministerium zu verlassen und meine berufliche Tätigkeit als Schulpsychologe in Luxemburger Schulen fortzusetzen. Sie meinte,

dass meine Zusatzausbildung als Kinder- und Jugend-Psychotherapeut mir dienen könnte, bescheidene Dienste in diesem Bereich leisten zu können, obwohl die strukturellen und rechtlichen Voraussetzungen für eine effektive Jugendtherapie im Bereich des luxemburgischen Schulsystems gar nicht vorhanden waren und schon damals eine gewisse Skepsis sowohl seitens des Ministeriums als auch bei der Lehrerschaft gegenüber der „Psychotherapie“ unterschwellig zu spüren war.



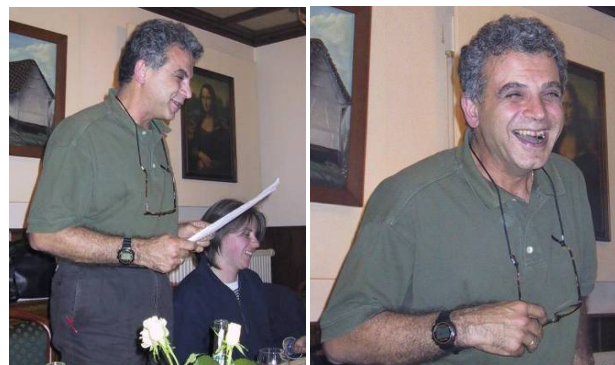
LTMA-Personal 1994 (Ausschnitt)

Mit einigem Abstand muss ich heute zu der damaligen Zielsetzung gegenüber der Entwicklung der psychotherapeutischen Arbeit in Schulen zugeben, dass jenes Unterfangen von Anfang an zum Scheitern verurteilt war. Denn erstens ist Schule keine klinische Einrichtung und zweitens erfuhr ich dann mit einiger Erfahrung, dass die psychotherapeutische Arbeit in Schulen weder nötig noch möglich war. Denn Schüler suchten meistens Hilfe und Unterstützung beim SPOS, wenn sie unter Lernschwierigkeiten litten, in alltäglichen Streitigkeiten und Konflikten mit anderen Kommilitonen oder Lehrern verwickelt waren oder ganz einfach unter mangelnder Motivation kränkelten. Ich erkannte mit der Zeit, dass viele Probleme in unseren Schulen Folge von Kommunikationsschwierigkeiten im zwischenmenschlichen Bereich und der Abwesenheit des Zugehörigkeitsgefühls waren.

Im LTMA jedoch traf ich auf viele motivierte Lehrkräfte, die ständig bemüht waren diese Kommunikationskultur in ihren Klassen und unter Kollegen zu fördern. So hatte sich seit Jahren eine Gemeinschaft entwickelt, die geprägt war von Teamarbeit, gegenseitiger Unterstützung und Solidarität. Man spürte regelrecht im LTMA noch den Einfluss des ersten sozialistischen Leiters dieser Schule, Cornel Meder. Cornels Bestreben und Maxime waren immer, alle Schüler als gleichwertige junge Menschen zu behan-

deln, ohne Unterschied von jeglichem familiären Hintergrund und sozialer Klasse. Schüler wurden nicht in gute und schlechte, intelligente und dumme, aus besseren oder schlechteren Familien stammende klassifiziert und kategorisiert. Das zählte für Meder nicht, wie ich begriff.

Also fokussierte ich auch meine psychologische Tätigkeit vor allem auf Teamarbeit mit den erfahrenen Mitgliedern des SPOS und Lehrern, die spontan bereit waren, mit mir zusammenzuarbeiten um Schülern, die Unterstützung brauchten bei der Lösung von Lernschwierigkeiten oder Verhaltensauffälligkeiten, zu helfen. Da der Mensch a priori ein soziales Wesen ist, fiel uns allen schnell auf, dass psychologische Hilfe in einer schulischen Einrichtung sich nicht bei einem Zweiergespräch zwischen dem Psychologen und dem Schüler im stillen SPOS-Kämmerlein abspielte, sondern vor allem im Kontext des Systems Schulklasse zu suchen war.



Lehrer-Rallye 2000

So öffneten sich manche Schulklassentüren für mich und wir konnten in Zusammenarbeit mit den betroffenen Lehren manche Probleme der Schüler im Kontext der Klassengemeinschaft besser erfassen und beheben. Das war ein wichtiger Schritt.

Mit Freude blicke ich zurück auf eine lehrreiche und schöne Zeit im LTMA, wo ich vielen Kollegen, die im Laufe der Zeit meine Freunde wurden, zu Dank verpflichtet bin. Ganz besonders förderlich für mich war meine Begegnung und

spätere Freundschaft mit Jeannot Scheer, den ich als erfahrenen, engagierten und bei fast allen Schülern sehr beliebten und geschätzten Lehrer kennen lernte. Die zahlreichen Gespräche mit Jeannot halfen mir, ein besseres Verständnis für die täglichen schulischen Herausforderungen zu entwickeln, denen Lehrer und Schüler ausgesetzt waren.



Abschied vom LTMA (2001)

Am Ende sind es doch genau diese Menschen, mit denen man zusammenarbeitet und die auch das eigene Leben bereichern, denen man sich verbunden fühlt. Dazu gehört auf jeden Fall Mady Weber, die ich als eine der kompetentesten Sozialarbeiterinnen des Luxemburger Schulwesens kennenlernte. Mady verfügte damals schon über viel Erfahrung mit Kindern aus sozial benachteiligten Familienverhältnissen und sie lehrte mich wie man mit solchen Kindern am besten umgehen kann. Die philosophischen Gespräche über Fragen des Seins, Religion und Geschichte

mit meinem SPOS-Kollegen Jean-François Haas, der kürzlich verstorben ist, trage ich in mir und sind lebendig und inspirierend. Er verstand es, als sehr einfühlsamer Geschichtslehrer mit jungen Schülern so umzugehen, bis der letzte in seiner Klasse wirkliches Interesse für sein Fach entfachte. Auch den Schwächsten verstand er immer wieder aufzubauen und zu ermutigen. Das Sekretariat des LTMA stand unter der Leitung der hochgeschätzten und beliebten Sylvie Haupt. Sie stand stets jedem mit diesem strahlenden Gesicht mit Rat und Tat zur Seite. Die Liste der kompetenten und engagierten Lehrer und Mitarbeiter dieser Schule ist lang und die, die ich genannt habe, sollen nur stellvertretend für alle stehen. Denn ihnen allen gilt mein Dank.



Zu Besuch beim AAL TMA-Fest zum 50. Jubiläum des LTMA (2017)  
(mit Vally Berdi und Jeannot Scheer)

Ab und zu begegne ich heute noch Schülern des LTMA, die mit Begeisterung und einem gewissen Stolz über jene Zeit, die sie an dieser Schule verbrachten, berichten. Das ist das schönste Geschenk, das Lehrer und die vielen anderen Mitarbeitern des LTMA je erhalten können. Ich trage sie in meinem Fotoalbum der Erinnerungen mit mir.

Danke,

**Fari KHABIRPOUR**

16-2-2019

## Mini-entreprise « Think about »



2.3.2019



<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/pcb.1880934468701114/1880934408701120/?type=3&theater>

D'Mini-entreprise « Think about » wor den 2. März an der Belle Étoile

## « Replace for better » a récolté la sympathie du public



LTMA hat einen Link geteilt.  
12 Std. ·

7.3.2019

Les élèves du Lycée technique Mathias Adam ont remporté le prix du public grâce à la clientèle de passage qui pouvait attribuer 3 votes à la Mini-Entreprise de leur choix. Cette équipe veut également réduire la consommation de plastique,

mais via des bouteilles en acier inoxydable et personnalisables qui ne contiennent pas de plastique.

<https://jonk-entrepreneuren.lu/2019/03/68-mini-entreprises-etaient-presentes-a-la-belle-etoile/?fbclid=IwAR3YJ4YDGG3bO6eOczC2VdZBftZIGfoQWkTVeogT-hl897URS3aWxvWcps>



[https://jonk-entrepreneuren.lu/gallery/vente-en-commun-mini-entreprises-belle-etoile/20190302\\_jel\\_vente\\_commun\\_077/](https://jonk-entrepreneuren.lu/gallery/vente-en-commun-mini-entreprises-belle-etoile/20190302_jel_vente_commun_077/)

### « *Les origines de la civilisation chinoise* » au MNHA



LTMA hat einen Link geteilt.

12 Std. · 🌐

10.3.2019

Dans le cadre du cours de *Connaissance du monde contemporain*, la classe de 2GSN1 a visi-

té l'exposition « *Les origines de la civilisation chinoise* » au Musée national d'histoire et d'art Luxembourg (MNHA).



<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/a.1056510274476875/1889837417810819/?type=3&theater>

## « Draußen vor der Tür » in Trier



LTMA  
11 Std. · 🌐

18.3.2019

D'Schüler vun der 4GPS2 waren haut zu Tréier an hu sech d'Theaterstück "Draußen vor der

Tür" vum Wolfgang Borchert an der TUFA Trier ugekuckt.



<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/a.1056510274476875/1902186989909195/?type=3&theater>



### L'association des Choucas achète des chiots pour les personnes handicapées

*Pour la deuxième année consécutive, les Choucas, association de l'ensemble scolaire des Récollets, va venir en aide aux personnes handicapées en finançant l'achat de chiens d'assistance.*



Trois des quatre chiots qui deviendront peut-être chiens d'assistance pour des personnes handicapées ont été présentés aux élèves des Récollets. (Photo René BYCH)

En partenariat avec le lycée luxembourgeois Mathias-Adam et l'institut médico-éducatif de Chenières, l'association des Choucas, qui regroupe les 1 300 élèves et professeurs de l'ensemble scolaire des Récollets à Longwy, poursuit son aide aux enfants et adultes handicapés.

#### 1000 € chacun

Pour la deuxième année consécutive, et grâce à la vente des jus de pommes récoltées par leurs soins à l'automne, ils ont pu acheter des chiots à des élevages, au prix de 1 000 euros chacun. Objectif : les éduquer, pour ensuite les remettre à des personnes handicapées qui n'ont pas les moyens d'investir. Okapi, Oural, Orphée et Oroya, trois labradors et un golden, ont donc été remis à l'antenne longovicienne de Handi-chien, une association nationale d'éducation de chiens d'assistance pour personnes en situation de handicap. « De deux mois à 18 mois, on va leur apprendre en famille d'accueil à ramasser des objets, les rapporter, allumer et éteindre la lumière,

ouvrir les portes, etc., tout ça en restant calmes en toutes circonstances. Ensuite, ils iront durant six mois dans une école de dressage. À la fin de ce parcours, on espère qu'ils feront partie des huit chiens sur dix qui seront aptes à être remis à des personnes en situation de handicap pour les aider dans leur vie quotidienne », explique Hélène Vouaille, de Handi-chien Longwy.

Les deux autres chiens, qui présentent des problèmes de santé ou sont parfois trop distraits, étant remis à des familles d'accueil.

#### Suivi du parcours

Pour les Choucas, la vente de jus de pommes ou de citrouilles a donc permis de récolter pas mal d'argent. « À l'origine de ce projet, il y a eu la triste fin d'Happy, le chien médiateur d'Aurore Pierron, de l'IME de Chenières, qui nous avait émus l'an passé. Il était atteint d'une tumeur cardiaque. Les Choucas avaient décidé d'agir pour lui offrir un nouveau chiot, ainsi que deux autres d'assistance pour enfants ou adultes en fauteuil. Cette année, en plus de ces 4 000 euros, on a pu investir dans 2 000 euros de matériel pour un enfant handicapé du bassin de Longwy », précise Daniel, l'un des professeurs de l'ensemble scolaire.

#### « Un autre regard sur le handicap »

Pour ce dernier, l'opération n'a que du positif. « Elle permet aux jeunes d'avoir un autre regard sur le handicap. D'habitude, adultes comme enfants, on détourne le regard. Et puis ils s'aperçoivent qu'ils peuvent agir et aider, en direction de ceux qui sont dans le besoin. »

Durant les années d'éducation des fidèles compagnons à quatre pattes, des retours réguliers sur leur parcours seront effectués auprès des élèves. « On aura des nouvelles soit en faisant venir les chiens ici, soit via des photos. »

RÉPUBLICAIN LORRAIN, 18.1.2019





## Photos de classes du passé



1<sup>e</sup> Bio 1977-1978



1<sup>e</sup> section commerce 1971-1972

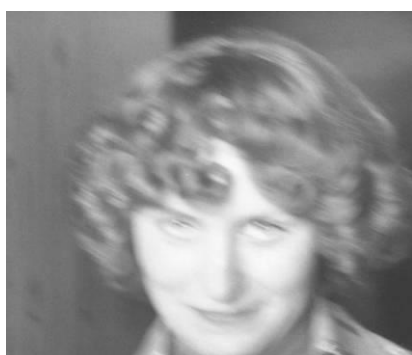


# Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

## Schoulfest vun 1977







ALL DÈS FOTOEN, A VILL AANERER,  
FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE  
<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... AN DER NEXTER NUMMER FOTOEN VUM  
SCHOULFEST VUM 12. JULI 1995

## Nouveaux gilets jaunes

### A propos des grévistes scolaires pour le climat



Paris : la marche contre le réchauffement climatique aux côtés de la jeune suédoise Greta Thunberg

Depuis qu'une fillette suédoise de 16 ans s'est mise en grève scolaire pour que les adultes s'engagent davantage dans la lutte pour sauver le climat, le mouvement a pris de l'ampleur à travers le monde. A Berlin, Londres, Stockholm, tous les vendredis, des lycéens protestent publiquement contre la léthargie des grands partis politiques qui s'occupent plus de leurs petits intérêts personnels que des grandes questions sociétales. A Sidney, on pouvait lire sur une pancarte : «Vous brûlez notre avenir» et à Bruxelles, une autre disait : «Je ferai mes devoirs quand vous ferez les vôtres.»

Est-il surprenant que les traditionnels partis politiques de droite comme de gauche trinquent depuis quelque temps dans toutes les élections ? Jusqu'à présent uniquement les populistes ont pu tirer avantage de ce vide politique. Face à une marée brunâtre, il est encourageant que des jeunes, forts de leur innocence politique, loin de toute magouille politicienne, critiquent ouvertement l'inertie de leurs aînés face aux dangers qui nous guettent. Les protestataires ont d'autant plus de prestige qu'ils ne réclament rien pour eux-mêmes. Ils veulent qu'enfin la politique cesse de cultiver son petit jardin pour prendre en charge la planète.

Le temps n'est plus aux luttes idéologiques, capitalisme vs communisme. Le capitalisme, décrié comme une machine infernale à produire plus de riches en broyant toujours plus de pauvres, est lui-même en train de changer de couleur. Aux États-Unis, pays capitaliste par excellence, un groupe de nouveaux élus au Congrès sous la bannière démocratique vient de lancer un ambitieux projet, dit : New Deal Vert. Les initiateurs veulent remplacer les énergies fossiles par 100 % d'énergies renouvelables dans un délai de dix ans. Ce défi fut lancé à la société américaine par Alexandria Ocasio Cortez, la candidate démocrate new-yorkaise, au cours de sa campagne électorale de décembre dernier. Les accords climatiques de Paris 2015 sont déjà jugés insuffisants pour prévenir un collapse climatique. Entretemps, un sondage par l'Université de Yale prétend que 80 % des Américains sont pour le New Deal Vert, mais encore une fois, la grande politique freine aux États-Unis, comme elle freine en Europe.

Le New Deal Vert prétend créer plus d'emplois que l'abandon des sources d'énergies fossiles ne détruira forcément. Hélas, le nucléaire est passé sous silence. Tout n'est pas parfait en ce bas monde ; mais ce qui est certain, c'est qu'il change à une vitesse vertigineuse. A peine avons-nous laissé derrière nous la crise financière, voilà que plusieurs révolutions technologiques nous attendent au tournant de la nouvelle décennie.

Compte tenu de cette accélération, est-ce encore justifié d'élire un parlement pour cinq ans ? Ne faudrait-il pas raccourcir la législature ? D'ici 2023, beaucoup de nos élus seront endormis sur les dossiers. En tout cas, je compte beaucoup sur nos lycéens pour les réveiller.



**ROBERT WILMES**  
Lehrer i.R. des LTMA  
(LUX. WORT, 27.2.2019)

## Une discrimination criante

### Les femmes de charge escroquées par le CCSS



La cotisation à la Chambre des salariés (CSL) est prélevée par le Centre commun de la sécurité sociale (CCSS) du compte bancaire de la personne privée qui a engagé une femme de charge, tout en l'informant qu'elle est en droit de se faire rembourser le montant par la femme de charge.

Depuis des années, le montant de la cotisation s'élevait à 31 euros, indépendamment du nombre d'heures travaillées et donc du salaire gagné. Aujourd'hui, le montant s'élève à 10 euros pour un salaire mensuel brut inférieur à 300 euros et à 31 euros au maximum pour tout salaire mensuel supérieur à 300 euros.

Or, le CCSS appliquait et applique toujours cette retenue obligatoire à l'ensemble des employeurs auprès desquels une seule et même femme de charge est déclarée ! La conséquence en est que ces femmes salariées paient la cotisation à la

Chambre des salariés autant de fois qu'elles sont déclarées au CCSS.

Prenons l'exemple suivant : une femme travaille 4 heures par semaine chez 5 patrons différents à 12 euros net l'heure. Le CCSS va donc retenir pour 5 salaires inférieurs à 300 euros 5 fois 10 euros, donc 50 euros pour 20 heures de travail et un salaire net total autour de 1.000 euros, alors que la cotisation maximale est fixée à 31 euros.

Plus grave encore, si la femme de charge travaille 8 h par semaine chez un premier patron pour un salaire brut légèrement supérieur à 300 euros et 3 fois 4 h par semaine chez trois autres patrons, sa cotisation va s'élever à 31 euros plus 30 euros, donc 61 euros. Vous voyez la discrimination criante ?

Qu'en est-il du principe : 1 salarié(e) = 1 membre de la Chambre des salariés = 1 cotisation et au maximum 31 euros ?

Aux alentours du 8 mars, journée internationale des femmes, qu'en disent les organisations des femmes, les politiques, les responsables du CCSS ? Aux alentours des élections à la Chambre des salarié(e)s, qu'en disent les syndicats ?

A-t-on dans cette escroquerie jamais entendu une critique, que ce soit de l'OGBL, du LCGB, du ministre du Travail, de la ministre responsable pour l'égalité des femmes, des partis politiques ? Est-ce parce qu'il ne s'agit que de femmes et en plus de nationalité étrangère que personne ne s'y intéresse ?

#### GABY URBÉ

ancienne professeure de sciences économiques au LTMA

(TAGEBLATT, 6.3.2019)

(LUX. WORT, 9.3.2019)



## Bettel und die verschleierte Exotik



Der Gipfel in Sharm El Sheik

Es herrschte eisige Stille im Konferenzsaal von Sharm El Sheikh, als Premier Xavier Bettel die Rechte von Homosexuellen in der arabischen Welt ansprach. Sinngemäß sagte er: „Ich lebe in gleichgeschlechtlicher Ehe und könnte deshalb in einigen Ihrer Länder zum Tode verurteilt werden“. Bettel ist der einzige EU-Regierungschef, der gleichgeschlechtlich verheiratet ist. Diese Aussage, an diesem Ort und bei dieser Gelegenheit war ein Zeichen persönlichen Mutes, und sie hat die liberale Rechtsstaatlichkeit unseres Landes vor aller Welt dokumentiert. Die heimliche Schadenfreude bei den europäischen Konferenzteilnehmern soll spürbar gewesen sein, berichten internationale Medien. Die Reaktion des ägyptischen Gastgebers kam denn auch prompt. Sisi

verbat sich jede westliche Kritik an der Kultur des Islam und seiner Gesetze. Früher, als das Ganze noch Arabia Felix genannt wurde und noch kein Öl und keine Waffen im Spiel waren, staunte man über die Exotik und ihre Wohlgerüche. Heute, wo die Milliarden geruchlos herum-schwirren, geht die Exotik verschleiert und die Frau des Sultans erzählt keine Märchen mehr. Sie macht jetzt den Führerschein.

**ROBERT WILMES**  
Lehrer i.R. des LTMA  
(LUX. WORT, 9.3.2019)





### La chaire est faible



Quelle différence y a-t-il entre un religieux pris la main dans la culotte d'un gamin ou d'une religieuse et Oscar Wilde ? L'écrivain britannique reconnaissait pouvoir résister à tout sauf à la tentation et un religieux demande à un concept philosophique de «ne pas le laisser entrer en tentation mais de le délivrer du mal». On sait maintenant où cela a mené l'un et l'autre. Surtout l'autre, celui qui pendant des siècles a bénéficié du mutisme organisé d'une institution dont la vocation est notamment l'ouverture à l'autre prônée par son prophète démiurge.

Combien de vies ce silence permissif de confessionnal a-t-il brisées, tant du côté des agresseurs que des victimes ? Face au scandale, l'Église n'a d'autre choix que de présenter ses excuses. On attend pourtant encore un vrai mea-culpa. Une reconnaissance commune de l'Église de sa très grande faute et une expiation de ses péchés ailleurs que dans le confessionnal d'une Église vide. Plutôt que de tout rejeter sur le dos du pau-

vre Satan. Du bien opportun Satan, coupable avec la tentatrice Lilith de tous les crimes. Les irrésistibles boucs émissaires d'un monde manichéen dans lequel il faut organiser des cours de prévention pour qu'un homme adulte sache bien se comporter avec un enfant ou une femme !

L'Église est au pied du mur. La tentation de fuir l'a rattrapée. Y résistera-t-elle ? Arrêtera-t-elle un jour de se cacher derrière des paraboles et des amitiés toxiques ? Si les victimes le disent, a résumé un prélat repentant ces jours-ci, on ne peut plus nier que c'est vrai. Tout est dit.

Mais face à la nécessité de recruter des ouailles pour ne pas perdre du terrain face aux autres grands monothéismes, l'image doit rester lisse. Les sœurs dont la chasteté est sacrifiée, prostituée ou avortée pour cacher le péché, sont remerciées dans un silence de tombeau. L'Église ne peut s'accuser tout entière. Elle en est réduite à séparer le bon grain de l'ivraie. Le mea culpa peut attendre.

Les crimes sont couverts par la justice du Vatican.

**SOPHIE KIEFFER\***  
ÉDITORIAL  
*LE QUOTIDIEN*, 7.3.2019

\* ancienne élève du LTMA







### Alors, les jeunes font la grève maintenant?



Youth for climate Luxembourg

Des centaines de milliers d'entre nous descendent dans les rues du monde entier pour réclamer la justice climatique. Le 15 mars, nous manifesterons sur tous les continents.

Purée les gars, ouvrez les yeux !

Tu rigoles gentiment, toi tu trouves que ça fait pitié, et toi tu dis que c'est snob et arrogant – je veux sauver le monde après tout.

Primo : je ne prétends pas sauver le monde, seulement ma propre peau, et en passant peut-être la tienne aussi. Ta mère la Terre avec son cœur en caillou tournera autour de son étoile encore pendant longtemps.

Secundo : ce n'est pas une petite fourmi comme moi qui, avec toute sa bonne volonté, va changer les choses. Surtout, ne deviens pas fataliste à ce constat, on n'a plus le temps pour ça.

Depuis trente ans, on fait des efforts. Douches plus courtes, du bio quand c'est possible et, surtout, plus de bouteilles en plastique. Certains ont même fait beaucoup mieux. «Bravo !» à tous ceux qui se sont engagés pour un monde meilleur, pour éviter la fin de l'humanité.

Malheureusement ça n'a pas suffi. Dommage. Ça fait longtemps que des scientifiques illustres et intelligents proposent une grande variété de solutions à mettre en place. Et pourtant, chaque an-

née, les températures augmentent. Chaque année ça empire. Comment est-ce possible d'échouer aussi majestueusement à éviter la menace qui mène notre existence au bord du gouffre ? Il faut trouver un moyen de poser la catastrophe climatique au centre des actions entreprises par ceux qui sont au pouvoir. Il est temps de traiter le réchauffement climatique comme la véritable crise qu'elle est.

Un changement immense et immédiat est nécessaire. Nous voulons montrer à tout le monde que l'on est prêt à aller plus loin et vous demander d'enfin faire ce qu'il faut. Tu pensais peut-être qu'on était qu'une bande de scotchés à l'écran, des accros d'internet ? Alors pourquoi irions-nous aussi nombreux et dans le monde entier, se les cailler dans la rue quand on pourrait aussi bien se faire une grasse mat' ?

Et ne dis pas maintenant, comme les amies de ma grand-mère : «C'est bien que la jeunesse se réveille, ça donne de l'espoir.»

Mais c'est trop tard pour l'espoir. C'est la crise, l'urgence, c'est maintenant qu'il faut agir !

Nous sommes prêts à faire les efforts nécessaires pour avoir une chance de survie. Nous faisons la grève pour montrer qu'on n'est pas d'accord avec la situation actuelle et qu'on est prêts à faire les changements nécessaires pour un monde meilleur. C'est évident. On n'attend que vous.

Bon, les amis, on se voit à la grève dans l'au-delà ?

**ZÉLIE, AVEC TOUS CEUX  
QUI FONT LA GRÈVE POUR LEUR FUTUR**

(LE JEUDI, 14.3.2019)



### "Schüler ginn op d'Strooss" ... an dozou Kommentaren vun Sesselfurzer an Klugscheisser



photo Greenpeace

Ech sinn der Meenung dass FB keng Plate-forme ass fir ze diskutéieren. Duerfir benotzen ech et fir Infoen ze ginn zu Themen déi mech interesséieren, oft iwwert Erziéung an Mënscherechter. An och fir mol Fotoen oder kuerz Berichter ze "posten".

Elo maachen ech eng Ausnam: ech sinn geschockt, awer net iwwerrascht, iwwert di sëllegen Meenungen déi ech gelies hunn iwwert di Jonk déi op d'Strooss gaangen sinn. Dat mécht mech richteg rosen! Do gëtt et vill Iwwerhiefléckheet wann ech dat liesen. Di Jonk hätten Schlaang gestanen virum Fast-Food, si géingen streiken fir d'Schoul ze schwänzen an selwer Markenzei undoe. Si loosse sech vun hiren Elteren mam Auto an d'Schoul feieren. Kloer dass di Jonk och en Deel vum Problem sinn den se elo wëllen bekämpfen.

Ech froen mech wéi dat aneschtens kann sinn. Ech trëllen och iwwert meng Widderspréich: ech hunn mer wéini soen gelooss dass den Trikot deen ech un hat am Bangladesch produzéiert gëtt do wou Mënschen ausgebeut ginn, an ech sinn och nach ëmmer net konsequent op den Transport public iwwergaangen. Ech froen mech wat ech elo soll iessen an drénken fir net e Riedchen ze sinn deen dozou feiert dass grouss Konzern

sech nach méi beräicheren an dann der Politik virschreiwene wou et laanscht geet.

Mer liewen op engem Planéit deen net nëmmen e Schnapp, ma schonn eng chronesch Krankheet entwéckelt huet. An dach setzen ech mech an fir dass een aus der Nummer erauskënnt. Mat mengem Alter wäert ech dat net erliewen! Dass en Jonker op d'Strooss ginn, trotz allen Widderspréich déi et do ginn, ass e wichtegt Zeechen. Mech erënneren déi Kritiken un déi vun Leit déi den Fanger net beweegen an sech ergötzen, aus der Selbstgefällegkeet eraus, an hämeschen Kommentaren déi virun allem eppes iwwert si selwer ausdrécken. Si wëssen alles besser an bauen hiren verstöpsten Ego op doduerch dass se sech iwwert anerer ausloossen: iwwert di Jonk, soss iwwert Politiker an Léit déi militéieren. Si spacken schlaue Spréich an mierken net wéi en Schued se maachen, well dat hinnen och egal ass: si kennen sech an dat ass hiren Horizont.

Ech muss soen dass ech dat schonns aussergewöhnlech fannen wat en di Jonk maachen. Ech hunn Loscht se ze froen wéi se wëllen hiert Engagement weider entwéckelen. Ginn se an eng ONG oder an eng Partei oder gesinn se sech als Einzelkämpfer. Wéi packt een dat wann een gesäit dass een selwer en Deel vum Problem ass? Schwätzen se déi Themen an der Schoul un an ginn et Enseignanten déi an Diskussioun mat hinnen aklammen. Kënnen se hiren Asaz nach méi effizient maachen? Wat wëllen se als Beruff maachen? Also mer sollten hinnen éischter Mutt maachen ewéi se mat eisem klugschësserechen Müll z'erstécken!

**GILBERT PREGNO**  
(FACEBOOK, 17.3.2019)



<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10219035642626483&set=a.2529347357490&type=3&theater>



**Tolle Titel !!!!**

## Vive la trance!

(Lux. Wort, 7.3.2019, à propos de la danse dans « *Wonderful One* » selon Abou Lagraa)

## Du Grand Débat à la Grande Débâcle

(Forum N°393, März 2019, à propos d'Emmanuel Macron et des « *gilets jaunes* »)

## „Gott ist rot“

(Forum N°393, März 2019, über Marxismus und Christentum)

## Die Qual der Sozialwahl

(Lux. Wort, 12.3.2019, über die Wahl der Personaldelegationen in Unternehmen und Arbeitnehmerkammer)

## OUI, MAY...

(Le Quotidien, 12.3.2019, à propos de Theresa May et des discussions de dernière minute sur le Brexit)

## Le conte est (presque) bon

(Le Jeudi, 14.3.2019, à propos du film « *Sibel* » de Guillaume Giovanetti et Çağla Zenciri)

## Guerre et plaies

(Lux. Wort, 15.3.2019, à propos de huit ans d'affrontements en Syrie)

## Demonstrieren geht über Studieren

(Woxx, 15.3.2019, anlässlich des Schülerstreiks zum Klimaschutz vom 15. März 2019)

## A walk on the wine side

(Tageblatt, 21.3.2019, à propos du « *Festival des Crus* » des *Domaines Vinsmoselle*)

## Mon saigneur

(Le Jeudi, 21.3.2019, à propos d'un éminent homme d'église, violeur de mineurs)

## (Ent)scheidung vertagt

(Lux. Wort, 22.3.2019, über den Brexit und Theresa Mays Kampf gegen die Zeit)

## Wild Wild Web

(Tageblatt, 22.3.2019, über die Urheberrechtsreform und den Uploadfilter-Streit)

# Un projet qui ne va pas de soie

(Le Quotidien, 23.3.2019, à propos du projet du président chinois pour de nouvelles routes de la soie)

## Aller schlechten Dinge sind drei

(Tageblatt, 30.3.2019, über das 3. Scheitern des Brexit-Deals)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002

*ZigZag*

### **GARDÉ PAR LES PUCES**

Au tableau d'honneur, le lycée chinois Guangya de Guangzhou mérite une première place pour les 3 500 bracelets électroniques dont sont équipés ses élèves : des joujoux épatants qui permettent notamment de savoir, selon « M le Magazine du Monde » (16/3), combien de fois un lycéen lève la main. Une autre école se distingue grâce à l'« uniforme intelligent », doté d'une puce et d'une alarme permettant de localiser le rebelle qui sèche les cours.

L'embrigadement sous la vareuse de l'Armée populaire, en comparaison, c'est du pipeau !

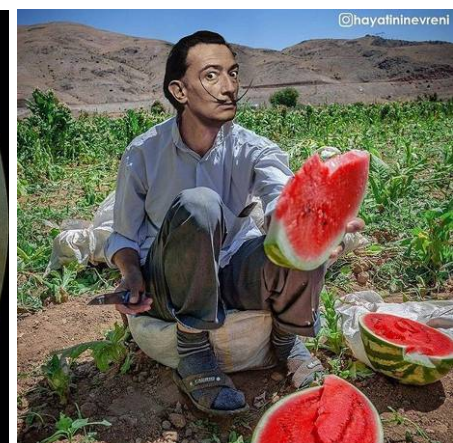
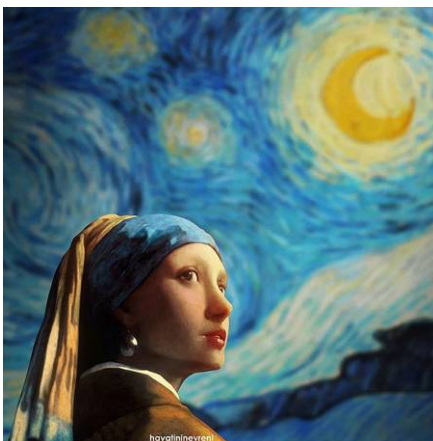
LE CANARD ENCHAÎNÉ, 20.3.2019



## Alte Kunst mit moderner Popkultur (Teil 5)

Was haben Rembrandt van Rijn, Kim Kardashian und Frida Kahlo gemeinsam? Sie sind Teil des Instagram-Accounts des Künstlers Hayati'nin Evreni. Unter *hayatininevreni* postet der

auf Zypern lebende Künstler kleine lustige Collagen, in denen er alte weltberühmte Kunstwerke mit dem 2018er Lifestyle und moderner Popkultur verbindet.



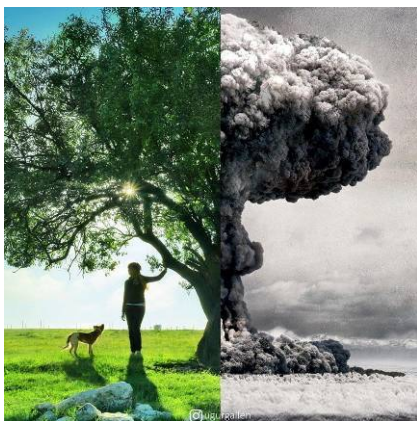
[https://www.instagram.com/hayatininevreni/?utm\\_source=ig\\_embed](https://www.instagram.com/hayatininevreni/?utm_source=ig_embed)



# Montages qui choquent (Partie 5)

Sur son compte Instagram, le Turc Uğur alias Ugurgallen dévoile des montages photos chocs qui font réfléchir sur

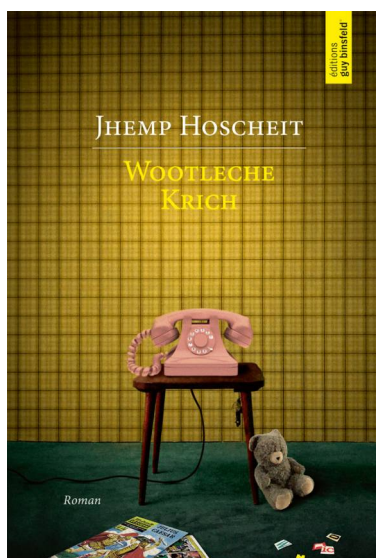
les contrastes révoltants de notre monde. Difficile de pas voir la vérité en face.



<https://www.facebook.com/ugurgallen/photos/a.1671201496465115/2167654670153126/?type=3&theater>



## "Wootleche Krich" - Roman



© éditions Guy Binsfeld

Den neie Roman vum Jhemp Hoscheit spillt zu Esch am Joer 1965.

Eigentlech war et net als eng Trilogie geplangt; an awer kéint een dem Jhemp Hoscheit seng Romaner "Perl oder Pica", "Aacht Deeg an der Woch" a "Wootleche Krich" esou gesinn. Thema vun allen 3 ass Esch an de 60er Joren. Woubäi d'Chronologie liicht duerchernee gerode wier, well dee leschten, "Wootleche Krich" spillt am Joer 1965, also zäitlech gesinn tëscht deenen 2 aneren. D'Bea Kneip huet sech mam Jhemp Hoscheit ënnerhalen.

Wa "Perl oder Pica" kloer en autobiographesche Roman war, dann ass dat bei "Wootleche Krich" net esou offensichtlech. Zemol et hei net eng Haaptpersoun gëtt, mä et geet em eng Clique vu Bouwen, déi sech zesummendinn fir e Rätsel ze léisen. De Max, dem seng Eltere getrennt liewen, huet sech virgeholl, dee Mann ze fannen, dee seng kleng Schwëster Alice am Lavalspark on-sittlech ugepaakt huet. Dowéinst grënnt en eng Clique, e seet seng Kollegen awer net wourëms et wierklech geet. De Max ass awer net den eenzegen den e Geheimnis huet: Do wier emol säi Papp deen him net erziele kann, dass hien a Wierklechkeet e Geheimagent ass den Telefongespräicher vu Kommunisten oflauschtert. Oder dem Nick seng Mamm déi eng kleng Epicerie féiert an déi regelméisseg anonym Bréiwer geschéckt kritt. An ass et wouer, wat d'Madame Kettels vu verschiddene Clienten erzielt kritt, dass de Kaploun de Massendénger méi no komm

wier, wéi dat sech passt? A wat bedeit dee geheimen Opdrag deen de Schoulmeeschter, den Här Merges, dem Alain ginn huet? E lauter Rätselen, déi wëlle geléist ginn...Eigentlech wollt de Jhemp Hoscheit kee Roman méi erausbréngen, mä dunn huet en decidéiert fir sech selwer ze schreiwen:

"Wootleche Krich" ass wuel eng Fiktioun, mä a ville vun de Personagen verstoppe sech autobiographesch Elementer. Vill Jhemp stécht wuel och an de sëllege kulturelle Referenzen, zum Beispill op de Mythe de Sisyphe vum Camus, op den Theater vum Shakespeare oder och nach op zäitgenëssesch Popmusek.

D'60er Joren waren eng Zäit vum Ëmbroch, d'Welt huet sech ganz rapid verännert. Den Titel "Wootleche Krich" ass net vu Muttwëll, et ass eng Zäit vun den ideologesche Konflikter an net zu Lescht der Angscht virun deene sougenannte Rouden. Dat ass och déi Geschicht déi de Max senge Frënn opdëscht, si géifen e Spioun sichen, den "roude Jojo".

Ideologesch Konflikter déi iwwert d'Elteren bis an d'Welt vun de Kanner erareeche. Wat wierklech dohanner stécht, dat mussen de Max a seng Kollegen awer fir sech selwer entdecken, an dësem wootleche Krich.

"Wootleche Krich" vum Jhemp Hoscheit ass bei den éditions Guy Binsfeld erauskomm. An dass en sech net nëmme mat de 60er Joren, mä och mat der Aktualitéit ausenanersetzt, dat beweist hien a sengem aktuelle Kabaretsprogramm "Märd alors" zesumme mam Julien Arpetti. Dat ass iwwregens och elo als Buch erauskomm.



© RTL/Bea Kneip

**BEA KNEIP**  
(RTL, 6.3.2019)

<https://www.rtl.lu/kultur/bicher/1316107.html>



# Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

